

Niché à l'hôtel-dieu, le Conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes est un lieu à découvrir. Là, des passionnés sauvegardent et exposent des milliers d'objets médicaux.

Des témoins chargés d'histoire.

L'endroit est étonnant. Y déambuler, c'est plonger dans l'histoire de la médecine à travers ses multiples instruments et matériels. Là, un bloc opératoire des années 60. Massif, il ferait hurler les services d'hygiène d'aujourd'hui. Juste à côté, un impressionnant « **poumon pour adulte** ». C'est un étroit caisson d'acier dans lequel étaient placés, parfois pendant des semaines, des hommes souffrant de poliomyélite, une grave affection du système respiratoire.

Dans une vitrine, une large collection de scalpels et de fils qui servaient à suturer les plaies. Rien à voir avec les normes actuelles. Un peu plus loin, du matériel de gynécologie. De quoi faire apprécier aux femmes de notre décennie les progrès de la science.

Évolutions techniques

Soyez les bienvenus au Conservatoire du patrimoine hospitalier implanté à l'hôtel-dieu de Rennes. Cet espace a été créé en juin 2011, notamment sous l'impulsion de Josette Dassonville, médecin pneumologue à la retraite, et Annick Le Mescam, directrice de soins au CHU, également à la retraite.

« **On s'était rendu compte que dans des salles de l'hôtel-dieu mais aussi dans d'autres endroits, comme la faculté de médecine, étaient entreposés des centaines d'objets médicaux qui ne servaient plus** », explique Annick Le Mescam. Du matériel dépassé ou périmé. « **On s'est alors dit que c'était dommage que ces objets, qui sont aussi la mémoire des évolutions techniques de la médecine, soient jetés et perdus.** »

Les deux femmes, aidées par d'autres volontaires, les ont alors exhumés de l'oubli et ont créé un conservatoire pour les exposer. « **C'est aussi une façon de démystifier la médecine. Les technologies d'aujourd'hui ne sont pas arrivées par magie. Elles sont le fruit des perpétuelles évolutions que, justement, nous mettons en avant dans notre conservatoire,** précise Josette Dassonville. **Ils font aussi partie de l'histoire des Rennais. Par exemple, des femmes ont accouché avec le matériel que l'on présente.** »

4 000 objets collectés

Le conservatoire a réussi à collecter près de 4 000 objets mais il n'en expose que 600. « **Des particuliers nous en apportent,** assure Annick Le Mescam. **Chaque objet est renseigné sur une fiche descriptive la plus précise possible. C'est du travail.** »

Certains ont de drôles d'histoires. Comme ce récipient en porcelaine. « **Il s'agit d'un irrigateur d'Eguisier du XIXe siècle. Il était conseillé à monsieur de s'en servir sur madame pour éviter que la famille nombreuse ne s'agrandisse encore...** »

Le lieu a affiché complet lors des Journées du patrimoine et il attire un public toujours plus nombreux. « **On organise des visites tous les jeudis et nous avons aussi des scolaires qui viennent nous voir.** »

Seule petite ombre au tableau pour le conservatoire : son avenir. « **L'hôtel-dieu devrait être vendu. On ne sait pas encore où l'on pourra s'installer si on ne peut pas rester là.** » Si quelqu'un a une idée...

Conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes, 2, rue de l'Hôtel-Dieu. Téléphone : 06 63 02 57 42. Permanences tous les jeudis de 14 à 17 h www.cphr.fr. Ateliers tous les mardis et mercredis ; de 14 à 17 h (sauf en juillet et août).

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/rennes

Légende photo : Josette Dassonville et Annick Le Mescam, dans l'une des salles d'expo. En haut, ce n'est pas un casque de combat, mais un appareil pour redresser les mâchoires fracturées. En bas, l'un des premiers appareils d'électrocardiogramme portatif.

Samuel NOHRA - Ouest-France - 18 septembre 2013